

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 674. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH62 3000 0001 1000 3056 2. Novembre 2022.

« La langue française, dès cette époque, commençait à être choisie par les peuples comme intermédiaire entre l'excès de consonnes du nord et l'excès de voyelles du midi. »

(Victor Hugo, *L'homme qui rit*)

Uchronie, n. f.

« Vladimir Poutine a créé une *uchronie*, un monde parallèle, auquel seuls lui et les Russes croient », a-t-on pu entendre récemment, sur une chaîne française. *Uchronie* vient du grec *khronos*, (le temps), avec un *u* privatif, « non ». Étymologiquement, le mot désigne donc un temps qui n'existe pas. L'auteur d'une *uchronie* prend comme point de départ une situation historique existante et en modifie l'issue. Cette volonté de changer le cours de l'histoire rappelle la phrase de Blaise Pascal sur le nez de Cléopâtre : « S'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. »

Source : Wikipedia

(Défense du français, N° 674, novembre 2022)

Élation, n. f.

« Trouver de belles éditions de ma littérature préférée, me met dans un état d'*élation* inimaginable. »

Le mot *élation* n'est plus très utilisé et vient du latin *elatio*, (« élévation de l'âme »). Il est synonyme d'allégresse, d'exultation. En médecine mentale, il désigne un état d'excitation euphorique pathologique chez des personnes souffrant de bipolarité.

Source : Larousse

(Défense du français, N° 674, novembre 2022)

Hantologie, n. f.

L'*hantologie* est un mouvement culturel et artistique apparu au début des années 2000, qui consiste en des œuvres composées à partir d'éléments issus d'une époque révolue. Les œuvres *hantologiques* agissent comme des médiums qui vont permettre aux spectres du passé de s'exprimer. Le mot est un néologisme inventé par le philosophe français Jacques Derrida.

Source : Wikipedia

(Défense du français, N° 674, novembre 2022)

Grossophobie, n. f.

Le néologisme *grossophobie* est entré dans le dictionnaire Robert en 2019, pour désigner, sur le modèle d'homophobie, « l'ensemble des attitudes et comportements hostiles qui stigmatisent et discriminent les personnes grosses, en surpoids et obèses. » Il est tiré de l'anglais *fatphobia*, littéralement « la peur du gras. »

Source : Le Robert

(Défense du français, N° 674, novembre 2022)

Au temps pour moi ou Autant pour moi ?

L'expression est utilisée pour admettre son erreur et concéder que l'on va reconsidérer les choses. On l'entend fréquemment. Mais comment l'écrit-on ? La graphie « *Autant pour moi* » est courante aujourd'hui, mais l'Académie française est formelle : rien ne la justifie. L'orthographe correcte est : « *Au temps pour moi* ».

« *Au temps !* » se disait dans le cadre d'exercices militaires ou gymniques s'effectuant en plusieurs temps.

Source : La langue française

(Défense du français, N° 674, novembre 2022)

« Convainquant » ou « Convaincant » ?

Les deux mon capitaine ! Le participe présent s'écrit « *convainquant* » et l'adjectif s'écrit « *convaincant* ». L'astuce consiste à essayer de mettre au féminin la phrase et de remplacer « *convaincant* » par « *convaincante* ».

« Convainquant ses amis, ils décidèrent d'aller ensemble au village. » « Il est très convaincant quand il parle de politique. »

(Défense du français, N° 674, novembre 2022)